

Les livres

I.— *Le Bulletin des Recherches historiques*. Numéro spécial du cinquante-nième. Articles variés, extrêmement intéressants. Édition du Quotidien, Lévis.

II.— *Trends in Canadian Art* par John ALFORD. Visions fines, analyses délicates et sympathiques.

III.— *The English education Act of 1944; Its scope and significance*. Fascicule par Sir Fred CLARKE.

IV.— *Books and publication in the ancient world*, by Frank W. BEARE.

V.— *Drien la Rochelle: Study of a collaborator*, by Beatrice CORRIGAN.

VI.— *New Testament Scholarship in my time* by Sir Robert FALCONER.

VII.— Mémoires de la Société Royale du Canada. Section I. Littérature, histoire, archéologie, sociologie, l'économie politique et sujets connexes, en français et en anglais. Séance de mai 1944.

Ces cinq fascicules sont publiés par l'University of Toronto Quarterley, 1945.

Guy SYLVESTRE, *Sondages*. Un volume in-12 de 160 pages. Prix: l'exemplaire: \$1.00. Aux Éditions Beauchemin, 430, rue St-Gabriel, Montréal.

L'auteur a réuni dans *Sondages* les meilleures études qu'il a consacrées aux lettres contemporaines de l'Europe. On y lira avec plaisir et profit des chapitres sur des poètes comme Henri de Régnier, Paul Valéry et Louis Aragon; sur des romanciers comme Radiguet et Montherlant; des études sur le grand Lawrence d'Arabie, sur Rousseau et la poésie, sur les idées esthétiques de Ghéon et des réflexions sur la nature de l'art et sur la rôle de l'image dans l'écriture. L'étude sur Henri de Régnier a paru dans le *Canada français*.

L'auteur a toujours tenté de saisir ce qu'un homme ou une œuvre apportait de durable et c'est pourquoi il a abordé chacun avec sympathie. Si l'on trouve qu'il a parfois été sévère, que l'on veuille croire qu'il a cherché à prendre toujours le parti de la Vérité et de la Beauté.

Cet ouvrage intelligent et fin, qui révèle beaucoup de lectures, stimulera la recherche littéraire chez nous et ouvrira des horizons nouveaux sur les tendances actuelles dans les lettres contemporaines. Écrit dans un style vivant et correct, *Sondages* attirera aussi l'attention par le sérieux de la pensée et la franchise du jugement.

Roch.

Paul CLAUDEL, *Cinq Grandes Odes*. Volume de 166 pages, en vente à Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, et dans toutes les librairies au prix de \$1.00 (franco: \$1.10).

Claudé, en dépit de ses savantes obscurités et à cause de sa musique robuste, de son catholicisme solide comme le roc de Pierre, méritait bien une réédition canadienne. La maison

Fides, pour sa part, a redonné: *Claudél dans ses plus beaux textes, L'Annonce faite à Marie, La Messe là-bas*, et, tout récemment, *Cinq Grandes Odes*. C'est le seul ouvrage de Claudél que nous ayons reçu au *Canada français*.

Les Grandes Odes sont du lyrisme de la meilleure veine. On ne voit pas toujours la raison de la longueur ou de la brièveté de tel verset, mais si l'on veut ne pas passer pour imbécile, on doit faire comme les *Précieuses* et trouver tout de la plus grande beauté. Et pour la joie de la confrérie on apprendra des fragments de l'une ou l'autre de ces différentes Odes intitulées: *Les Muses, L'Esprit et l'Eau, Magnificat, La Messe qui est la Grâce et La Maison fermée*.

Les admirateurs de Claudél — ils sont légions, paraît-il — se jetteront sur les *Odes* comme des affamés. Ils en auront assez pour assouvir leur claudélie. C'est d'ailleurs une maladie qui se porte bien et qui ne déshonore pas du tout son « patient ». Au contraire !

NIL

Maurice GAGNON. *Peinture canadienne*. En vente chez tous les bons libraires ou chez l'éditeur, Société des Éditions Pascal, 60 ouest, rue St-Jacques, Montréal. Au comptoir, édition courante: \$1.60, édition de luxe: \$3.00. Par la poste, ajouter 15 cents.

Voici un ouvrage qui fera parler de lui. On sait toutes les querelles que la peinture moderne a suscitées. L'ouvrage de M. Gagnon va probablement les ranimer. L'auteur aime, et c'est son droit, la peinture contemporaine, et se gausse de ce qu'il appelle l'académisme: en quoi il nous paraît avoir tort. L'effort de la pensée humaine est de se continuer et non de se détruire. Qu'on se rappelle l'aventure de la revue *le Nigog*. Cependant, là où excelle M. Gagnon c'est dans l'histoire de la peinture canadienne-française.

M. Gagnon ne se contente pas seulement de commenter et d'expliquer nos peintres, il donne sur l'orientation de notre peinture, sur certains obstacles qu'elle pourrait rencontrer, des aperçus lumineux, et de bonnes directions. Il orne son texte d'illustrations belles, moins belles, discutables et horribles. M. Gagnon nous paraît trop indulgent pour l'infantilisme dans l'art. Mais, chez nous tout commence. Il faut pardonner au commençant, en peinture, comme aux jeunes barbouilleurs de vers libres et aux petits Eoles qui font tomber des orages sur leur corps et sur les corps des autres. Toujours la conversion ou le retour à la mesure peut s'espérer durant la vie d'un homme.

J. E. B.

Jacques MARITAIN. *Humanisme intégral*, édité à Paris (Fernand Aubier), réimprimé en Canada par les Éditions de l'Arbre, 60 ouest, rue St-Jacques, Montréal. Un vol. de 334 pages.

Sous le titre d'*Humanisme intégral*, M. Jacques Maritain, ambassadeur de France au Vatican, réédite un ouvrage dans lequel il

propose une solution chrétienne à l'humanisme moderne. Cette étude tient compte de toutes les grandes expériences humanistes du passé et elle examine les plus récentes. Si l'on veut savoir ce qu'un chrétien éclairé doit penser des formes que ces expériences les plus récentes ont prises, il faut lire ce livre de Maritain. L'illustre philosophe passe en revue les philosophies les plus différentes et en démontre les faiblesses du point de vue de la doctrine qu'il professe.

Le christianisme éclairé et accueillant de M. Maritain est une formule de pensée qui a déjà marqué profondément les milieux catholiques. Sa doctrine sûre est une sauvegarde pour l'esprit qui veut être à la fois chrétien et moderne.

De belles études sur le communisme et sa signification religieuse sur la liberté des personnes, sur le train actuel du monde font de l'ouvrage une source de thèmes à méditation fécondes et des plus utiles pour notre époque. FRA.

A. D. SERTILLANGES, O.P. *La vie catholique*. 2 volumes d'environ 275 pages chacun. Prix: \$2.50. Les Éditions du Lévrier, 5375, avenue N.-D. de Grâce, Montréal.

L'auteur de *La Vie intellectuelle* était tout désigné pour écrire un ouvrage sur la vie catholique. Le Père Sertillanges est, en effet, le plus célèbre en même temps que le plus écouté des Dominicains de France, où, depuis Lacordaire, l'Ordre de saint Dominique a accompli tant de choses. Si le Père Sertillanges compte tellement de lecteurs c'est que le grand thomiste blanc ne boude pas son siècle; et que si l'erreur trouve en lui le plus ferme des adversaires, il ne perd jamais le sens de la charité. N'oublions pas que le Père Sertillanges est l'auteur du *Catéchisme des incroyants*, un essai d'apologétique qui va pour ainsi dire et avec la plus grande douceur, chercher l'incroyant par la main et lui dit: « Vous voyez, il ne vous reste plus rien de vos objections ». Ce n'est pas l'illustre Dominicain qui souhaiterait voir le feu vengeur du ciel consumer ses contradicteurs.

La Vie catholique est une sorte de *Génie duchristianisme* adapté à notre époque, avec plus de profondeur que l'ouvrage de Chateaubriand. Le livre s'adresse aux catholiques fervents et ceux moins catholiques. Aux uns, il dit: « Voici comme vous devez être catholiques », et aux autres, il suggère: « Voici le catholicisme ».

Le Père Sertillanges, qui n'oublie jamais que le catholicisme est universel, n'oublie aucune des formes de l'activité humaine, d'autant que, son titre le répète, le catholicisme est une vie, une vie complète; et, avec nous, il parcourt les différentes phases de l'existence. Après le catholique à l'église, il nous montre le catholique dans les jeux et les délassements, dans la vie publique, comme dans l'étude et la lecture solitaires.

Le Père Sertillanges n'est pas ce que Pascal appelle un « auteur » mais un esprit et un cœur qui se font tout pour tous. SGT.

Edgar Poë. *Histoires extraordinaires*. Traduction de Charles Baudelaire. Un volume de 370 pages. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. Aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Un beau recueil de contes. Chacun de ces contes est une peinture impeccable, saisissante, terrible, attirante comme un tourbillon. Poë l'écrivain des nerfs, Baudelaire, le poète du cauchemar, unissent leurs talents pour peindre l'hallucination, le doute, l'absurde, la contradiction, l'hystérie avec ses effets terribles, et tous les désordres qui flottent autour de l'homme pour le conduire au mal. Dans ces récits fantastiques, on sent tout d'abord qu'il s'agit de quelque chose de grave. Et lentement, se déroule une histoire dont tout l'intérêt repose sur une imperceptible déviation de l'intelligence, sur une hypothèse audacieuse, sur un dosage imprudent de la nature dans l'amalgame des facultés. Le lecteur, lié par le vertige est contraint de suivre l'auteur dans ses entraîantes déductions.

Aucun homme n'a raconté avec plus de magie qu'Edgar Poë, les exceptions de la vie humaine et de la nature; les ardeurs de curiosité de la convalescence, les fins de saisons chargées de splendeurs énervantes, les temps chauds, humides et brumeux où les yeux s'emplissent de larmes qui ne viennent pas du cœur, l'hallucination, l'absurde, la folie, l'horreur.

M. I. C.

L'abbé Paul LACHAPELLE. *Psychologie et Pédagogie*, (2ième édition). Un vol. de 206 pages. Aux Éditions Beauchemin, rue St-Gabriel, Montréal.

Dans ce nouvel ouvrage, l'auteur aborde les questions d'actualité touchant l'éducation, la psychologie, la pédagogie, l'éducation intellectuelle, la culture de la sensibilité, de la volonté, l'éducation morale, etc. Il signale, entre autres choses, à l'attention des éducateurs et des parents certaines conceptions erronées en pédagogie, il y a aussi tout un chapitre sur la question des programmes dans l'enseignement, il expose en dernier lieu quelles sont les aptitudes nécessaires à un bon professeur. Ce livre fourmille d'aperçus nouveaux qui sont très suggestifs. Les anciennes théories sur l'éducation doivent faire place à de nouvelles conceptions si on les envisage au point de vue de la psychologie scientifique. Ce livre aura sans doute autant de succès, sinon plus, que *Psychiatrie pastorale* du même auteur. Il est moins technique et partant plus accessible à tous les lecteurs qui s'intéressent à l'éducation des enfants et à leur formation.

D. M. O.

Jean de LA BRUYERE. *Les caractères*, avec avant-propos de René Ristelhueber. Un volume de 356 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. Aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Voici le cinquième ouvrage de la *collection classique* des Éditions Variétés.

LE CANADA FRANÇAIS, Québec,

M. René Ristelhueber, dans un avant-propos d'une belle facture littéraire, résume la vie de Jean de La Bruyère et donne des explications sur ses œuvres; ces explications permettent au lecteur de trouver un plaisir plus complet à la lecture de cet ouvrage.

Tous ceux qui ont quelques lettres connaissent l'auteur des *Caractères*. La Bruyère vécut sans ambition et sans bruit dans ce glorieux dix-septième siècle, goûtant le plaisir délicat de converser avec les premiers esprits du siècle: Bossuet, Fénelon, Racine, LaFontaine, Molière. Perdu dans la foule des grands seigneurs, hôte et convive des princes, il étudia en moraliste les types curieux qui passaient sous ses regards, notant les vices et les ridicules, réunissant les matériaux de son chef-d'œuvre.

« Il est meilleur moraliste, et surtout bien plus grand écrivain que La Rochefoucauld, » écrit La Harpe, il y a peu de livres en aucune langue où l'on trouve une aussi grande quantité de pensées justes, solides, et un choix d'expressions aussi heureux et aussi varié. Ses portraits sont faits de manière que vous les voyez agir, passer, se mouvoir, tant son style a de vivacité et de mouvement. Dans l'espace de peu de lignes, il met des personnages en scène de vingt manières différentes. et, en une page, il épuise tous les ridicules d'un sot, ou tous les vices d'un méchant, ou toute l'histoire d'une passion, ou tous les traits d'une ressemblance morale. Nul prosateur n'a imaginé plus d'expressions nouvelles, n'a créé plus de tournures fortes ou piquantes. »

R. O. C. H.

André GIDE. *Les Faux-Monnayeurs*. Un volume de 420 pages. Prix: \$1.75, par la poste, \$1.85. Aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Le seul de ses récits que Gide ait consenti à intituler roman. Gide a construit son livre autour de deux faits divers: une bande de dévoyés du Quartier Latin qui avait émis de fausses pièces, et un suicide d'élève au Lycée de Clermont. A cette construction centrale s'accrochent des récits, des portraits, des événements, des dialogues, des drames. Cela donne un ensemble un peu décousu régnant par endroit, et en général assez malfaisant.

La raison, l'énergie, l'amour, la haine, la luxure, mouvements et sentiments de destruction et de création, sont combinés ici dans une vraie danse démoniaque. Nous retrouvons l'autorité du démon dans chaque personnage du roman, car il y a dans chaque homme, à chaque moment, deux tendances simultanées, l'une vers Dieu, l'autre vers Satan. Ici c'est le diable qui a le dessus à cause des complaisances qui lui ouvrent la porte.

Gide montre avec un réalisme un peu brutal une génération confuse et égarée au milieu de la rampante inquiétude du monde qui a précédé la guerre. Il peint ses luttes, ses efforts, ses vices secrets et ses vices non cachés, ses triomphes et ses aberrations.

« Il joue sa propre fugue ». C'est le récit non camouflé, non travesti de la crise, des aventures et des souffrances que le désordre intérieur comporte.

Gide écrit sans doute une langue admirable. Mais dans les coupes d'or ou de cristal très pur on peut offrir des liqueurs mortelles.

C. E. B.

R. P. Philippe DESCHAMPS, C.S.V. *Comment raconter*, le livre du maître. 254 pages. Librairie Saint-Viateur, 5199, rue Saint-Dominique, Montréal.

Nos élèves de sixième et de cinquième pour devenir de vrais humanistes doivent apprendre à croquer sur le vif un paysage ou un portrait, ceux de quatrième et de troisième à faire un récit alerte et vivant, ceux de seconde et de première à amener un contradictoire à quia. Pour réussir dans ces trois exercices littéraires, nos jeunes doivent en étudier la théorie. L'ennui, c'est que nous n'avons jusqu'ici à leur distribuer que des manuels français, bien faits sans doute, mais qui pèchent tous par le même côté: ils sont de Français d'outre-mer et ils ne reflètent pas les préoccupations du Québec, ne disent rien de notre sol, de sa flore, de sa faune, en un mot de ses beautés.

Le Père Deschamps s'est imposé la belle tâche de nous donner les ouvrages qui nous manquaient. Après avoir publié *Comment décrire* et *Comment raconter*, il nous promet un troisième volume sur la théorie de la dissertation. Il vient de publier le livre du maître qui correspond évidemment au manuel des élèves, *Comment raconter*. Ce livre apporte les solutions aux questions posées aux élèves, ainsi que les explications littéraires des textes. De plus le professeur y trouvera des suggestions heureuses et multiples sur la manière d'initier à la connaissance et à la pratique de la langue française.

La méthode du Père Deschamps comprend trois étapes: d'abord la théorie, les règles techniques de la narration, ensuite des modèles tirés des meilleurs auteurs, viennent en troisième lieu les sujets de devoir, tirés de la vie quotidienne, qui s'apparentent avec les modèles et que l'écolier rédigera avec d'autant plus de facilité qu'il aura mieux saisi les procédés et la beauté des textes expliqués. Cette méthode est excellente. La théorie s'assimile aisément, car l'étudiant en voit le bien fondé dans les morceaux choisis qui lui plaisent. Et puis ce contact avec les bons écrivains est une initiation à la littérature française et à la littérature canadienne. Sur trente-deux textes étudiés douze sont d'auteurs canadiens.

Que de félicitations et de remerciements ne devons-nous pas au R. Père Deschamps. Il fait une excellente besogne, méthodique, claire, et bien propre à former des générations d'étudiants qui posséderont bien leur langue et qui auront à cœur de toujours la respecter.

A. J.

Gonzague DE REYNOLD. *Le XVII^e siècle. Le classique et le baroque.* Un vol. de 280 pages. Avec éditions de l'Arbre, 60 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

L'ouvrage, malgré un certain décousu, est fort intéressant. C'est « le résultat d'une série de cours » que l'auteur a faits aux Universités de Berne et de Fribourg. M. de Reynold situe les écrivains qu'il étudie dans leur véritable climat. Il insiste sur la civilisation de l'époque en particulier sur la civilisation *baroque* et sur ses rapports entre le baroque et le classique. Les grands courants d'idées sont soigneusement notés: les premières revisions du XVI^e siècle par le XVII^e, la pensée religieuse, les luttes, la Réforme, la Réforme catholique, l'École de l'Oratoire, le Jansénisme, Bossuet.

Trois études terminent l'ouvrage: une sur Malberbe, l'autre sur la poésie de Molière, la troisième sur Madame de Lambert qui appartient déjà au XVIII^e siècle.

L'ouvrage ne remplace pas le XVII^e siècle de Faguet, il l'éclaire et, sur certains aspects, le complète. C. E. B.

Sous la direction de RAYMOND TANGHE. *Le Canada dans l'ordre international*: tribune d'information sur les problèmes de l'après-guerre. Volume de 346 pages en vente à Fides et dans toutes les librairies au prix de \$1.50 (franco: \$1.65)

Voilà une couple d'années, la Société Radio-Canada rendait possible l'organisation d'une « Tribune d'Information sur les problèmes de l'après-guerre » avec Raymond Tanghe comme directeur. Cette tribune groupe les meilleurs sociologues du pays. L'an passé, l'on a étudié tout particulièrement le rôle du Canada dans le monde de demain. Radio-Canada, à la demande des auditeurs, a livré à l'impression le texte retouché de chacune des discussions, il constitue la matière de l'ouvrage intitulé: *Le Canada dans l'ordre international*.

On devine un peu la valeur d'un ouvrage semblable. La compétence des différents sociologues consultés le recommande hautement. Certains chapitres se terminent sur une conclusion un peu vague, par contre d'autres, et c'est la majorité, nous apportent les vues les plus justes sur les sujets considérés. De ce nombre mentionnons: « L'avenir du blé canadien », « Les placements à l'étranger », « L'avenir de l'aviation commerciale, de la marine marchande », « Le panaméricanisme », etc. Prou

François MAURIAC, de l'Académie française. *Les Chemins de la Mer.* Un volume de 336 pages. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

S'expliquant lui-même sur son livre, Mauriac nous dit qu'un des aspects des *Chemins de la Mer* évoque le « désastre suscité par l'argent dans beaucoup de destinées ». En effet, ce beau roman raconte l'histoire d'une famille très riche, brusquement ruinée.

Nous sommes, un soir, dans la famille Révolou, dont le chef est un des notaires les plus importants de Bordeaux. Le notaire vient de se ruiner pour une « fille » et s'est suicidé. Rose, la fille du notaire allait bientôt épouser Robert, mais la mère dudit Robert, une sorte de virage vorace fait rompre le mariage. Cependant, Robert croit de son devoir de rester fidèle à Rose. Hélas! Il l'aimait élégante, fraîche, riche; mais il ne peut supporter maintenant de la voir employée dans une librairie, négligée, mal tenue. Tout cela lui cause un tel malaise qu'il se détourne de Rose peu à peu sans oser le lui dire. Mais Pierre, le frère de Robert, est aussi amoureux de Rose; mais amoureux à la façon d'un enfant et d'un poète. Il la rencontre le soir où Robert vient de la jeter dehors. Son saisissement est affreux: il découvre la trahison humaine. Aucune tragédie n'égale en douleur l'ébranlement de l'être pur découvrant l'impureté de la vie. Le temps cicatrise tout sauf cette plaie.

Ce dégoût entraîne Pierre à Paris. Il tombe alors dans une vie trouble et malheureuse... Jusqu'au jour où... il trouvera sa voie. Comme Rose la découvrira... elle aussi.

Terrible roman des intérêts humains dans toute leur férocité.

N. I. C.

Emil LUDWIG. *David et Goliath*, traduit de l'allemand par Michel Stora, aux Éditions de l'Arbre, Montréal.

Sous ce titre énigmatique se cache un beau cas de morale. Et, malgré tout mon respect et mon admiration pour Ludwig (biographe de Goethe, de Napoléon et de M. Mackenzie King), je suis convaincu qu'un vrai moraliste ne peut pas admettre la solution donnée dans ce livre. David Frankfurter, fils de rabbin, poussé par la haine du nazisme, décide de tuer Goliath, en l'espèce un haut fonctionnaire nazi. Son acte a une portée très étendue. C'est tout le national-socialisme qu'il veut châtier pour sa politique raciale injuste, pour sa destruction systématique des Juifs. Frankfurter se considère comme un homme placé dans le cas de légitime défense devant un injuste agresseur. Et Ludwig voudrait nous faire partager sa façon de concevoir le problème. Il y a malgré tout dans ce livre des pages singulièrement prenantes, éloquentes, vengeresses. Leur crudité empêche qu'on mette ce livre entre les mains de trop jeunes lecteurs.

B. G.

Textes spirituels, trois fascicules de la collection dirigée par le R. P. Adrien-M. Brunet, O.P., aux Éditions de l'Arbre, Montréal.

Trois autres fascicules viennent de paraître dans cette attrayante collection: *Rites et prières de la Messe*, *l'Abandon à la divine Providence*, *la Croix de Jésus*. Nous ne saurions trop recommander

la lecture de ces petits livres aux lecteurs qui veulent nourrir leur foi d'un pain substantiel et riche. La pensée de saint Thomas et de maîtres spirituels tels que le Père Chardon et le Père de Caussade nous est présentée soit dans la saveur du texte soit encore avec un lumineux et bref commentaire. Excellents livres à lire, à méditer et surtout à vivre.

B. G.

Cours de religion pour les adultes. Extrait du *Catéchisme catholique* du Cardinal Gasparri. Prix 0.40 l'unité et par la poste 0.40. Des Éditions de l'Action Catholique, 1 Boulevard Charest, Québec.

Ce catéchisme ne remplacera pas le catéchisme du diocèse de Québec, celui que nous avons appris dans notre enfance et qui chante encore dans notre cœur. Ce catéchisme-là était un chef-d'œuvre. Ce n'est pas tant les catéchismes qu'il faut *changer* comme les professeurs de catéchisme. La science du bon Dieu, les devoirs des hommes envers leur Créateur, leur Rédempteur, leur Sanctificateur, et envers leurs frères, se passerait bien de la fêrule, des airs jansénistes et de la terrible torture des consciences qui se traquent et se détraquent à la chasse du péché. Cependant, le *catéchisme catholique* du Cardinal Gasparri présente des avantages incontestables dans la « composition » des matières à apprendre, à retenir pour la gouverne de la vie. Il faudrait un théologien de longue expérience pour les faire voir. Le meilleur est de prendre soi-même le *Cours de religion* pour les adultes et de le lire: *tolle et lege*. Faites donc comme le grand saint Augustin et . . . vous verrez.

Ben.

Jules SUPERVIELLE. *Gants du Ciel*. Hommage à un grand poète français. Aux Éditions Fides, à Montréal.

Voici le numéro 7 des *Gants du Ciel*: c'est un hommage à Jules Supervielle, un des grands poètes français de l'entre-deux-guerres. Il donne une image complète de l'œuvre de Supervielle dont il étudie les différents aspects. Le cahier débute avec des poèmes inédits de Supervielle même. Trois portraits et une page autographe sont reproduits en hors-texte. C'est un document essentiel, non seulement pour la connaissance de Supervielle, mais pour l'étude de la poésie française entre les deux guerres.

Après les poèmes de Supervielle, Jean Wahl présente Supervielle, dont il est l'ami intime; Guy Sylvestre tente ensuite de le situer au milieu des poètes de sa génération et de dégager sa personnalité propre; Alain Bosquet étudie la conception qu'il se fait de l'espace et Robert Elie signale le rôle de la nuit dans son inspiration; Gilles Hénault souligne l'humour très particulier du poète et Marcel Raymond commente la part occupée par les arbres dans son imagerie; enfin, Eloi de Grandmont indique l'importance de son théâtre tandis que Etienne étudie l'évolution de sa poétique.

Cahier d'un grand prix.

LOUIS.

Pierre DAVIAULT. *Histoires, Légendes, Destins*. vol. de 248 pages, broché. Prix \$1.25 (par le poste \$1.35). Les Éditions de la Revue Moderne, 320 Est Notre-Dame, Montréal.

Quel est celui d'entre nous qui ne se souvient avec joie, des longues heures d'hiver passées à fouiller le grenier familial? Et tous ceux qui ont le goût des choses du passé, n'éprouvent-ils pas chaque fois un plaisir aigu quand fouillant le grenier ou flânant chez quelque obscur bouquiniste, ils découvrent soudain, dans une pile de bouquins poussiéreux, le manuscrit rare ou le livre épuisé qui leur livrera un secret du passé?

C'est un plaisir de cet ordre qui s'empare de nous à la lecture des *Histoires — Légendes — Destins* que Pierre Daviault vient de faire éditer aux Éditions Moderne. Ce lecteur, comme il s'appelle lui-même, a su choisir dans les tiroirs oubliés et les coulisses de l'histoire, avec un tel sens de l'inédit et de l'original, un tel souci du détail pittoresque et frappant, les faits, petits et grands de l'histoire, vraie ou romancée, que son bouquin se lit comme le plus attachant des romans. Ces faits, ou ces légendes, il les voit, les expose, les interprète toujours sous leur angle le plus typique, le plus humain ou le plus original. Faits étranges ou héroïques, ou dramatiques, ou drolatiques, succèdent à des relations de voyages, à des scènes romanesques, à des récits anecdotiques, à des histoires d'espionnage pour faire de *Histoires — Légendes — Destins* un livre qu'on lit d'une haleine et qu'on relit avec plaisir.

SGT.

Sir Thomas CHAPAIS. *Cours d'histoire du Canada*. Tome IV (1833-1841). Aux Éditions Bernard Valiquette, 1420, rue St-Urbain, Montréal.

Le tome IV du *Cours d'histoire du Canada* ne démérite pas de trois tomes précédents. Il nous reporte à l'époque pittoresque et troublée des 92 *résolutions*, des harangues de Papineau, des querelles entre bureaucrates et patriotes, à toute l'agitation des événements de 1837-38.

M. Chapais sait faire revivre admirablement les hommes dans l'atmosphère des années turbulentes qui conduisent petit à petit le peuple vers la rébellion. Les *Troubles de 37-38* sont toujours d'exposition délicate pour un historien aux prises avec les faits, son patriotisme propre et . . . le patriotisme de ses lecteurs. M. Chapais se tire à son honneur de la tâche difficile. Il sait aussi introduire à travers la trame des faits sombres la note d'espoir, sans viser au prophète. On goûtera particulièrement la page consacrée à l'assemblée des cinq cantons. Les pages qui décrivent la préparation de l'Union, et l'Union elle-même sont un exposé magistral où se réalisent toutes les qualités du véritable historien: l'information, le sens critique, l'impartialité et le don irremplaçable de la vie.

C. E. B.